

# ERAN ZUHURAK

## ADAGES ET DICTONS ENTENDUS

- 1.—Orotan antzara bere mokoz alha (BNC).  
(Rien sans travail).
- 2.—Gaztaro auheña, zahartze landeña (BNO, S).  
(Ce n'est que naturel, ce n'est que juste).
- 3.—Ago, bego, gero, anaiak ziren (Lcôte).  
(Oihenart avait dit: «Geroa, alferraren leloa».  
—On a dit aussi: «Demain, du fainéant c'est le refrain»).
- 4.—Goizian Parisen, atsian han berian (BNO).  
(Insuffisance d'efforts ou de moyens).
- 5.—Yazkoen adin, aurthengoen bardin (BNO).  
(Absence de progrès).
- 6.—Alfeña bethi lantsu (LC).  
(Il se fait illusion, ou se sauve la face).
- 7.—Menturatu etzenak, ez zikan atzeman phartza.  
Bai aldiz menturatu zenak hartza (BNO).  
(Audaces fortuna juvat).
- 8.—Goizik jeiki eta berant ageri (BNO).  
(Trait d'ironie et de mépris à l'adresse du fainéant).
- 9.—Eiheran egon eta bidian laster (BNO).  
(On ne saurait rattraper le temps perdu. «Fugit irreparabile tempus». (V).
- 10.—Bidia luze bezain alfer (BNC).  
(Très énergique superlatif).
- 11.—Arditaren zuhur, sosaren erho (BNO).  
(Inégalité de conduite).

- 12.—Lur gurian zilho (BNC).  
(Processe d'un individu sans valeur).
- 13.—Lanik eztienari lan emok (BNO).  
(S'occuper de bagatelle, au préjudice d'un travail sérieux).
- 14.—Denian bunbun, eztenian tuntun (BNC).  
(Si tuntun, par boutade était mis pour l'unt'un, ce serait la traduction du mot de la fourmi à la cigale: «... que faisiez vous au temps chaud? —Je chantais, ne vous déplaîse. —Vous chantiez! J'en suis fort aise. Ehl bien, dansez maintenant»).
- 15.—Gabia pairagañi; ukhana hondagañi (BNO).  
(C'était jadis le cas des pêcheurs côtiers. Aujourd'hui, parle fait de la vapeur, la seconda partie pecet se vérifier). (V. le n.º 14.)
- 16.—Iduriaren kontra zapoa saltari (Lcôte frontière).  
(Il en est qui gagnent à être connus. St. Thomas le docteur, sur les bancs de la classe gardait le silence. Ses condisciples l'appelaient le boeuf muet. Le professeur de dire: Ce boeuf muet aura des beuglements qui étonneront le monde).
- 17.—Gutienik uste den lekhian erbia lo (BNC).  
(Avant d'avoir constaté, ne jurer de rien).
- 18.—Begiak zabalik, erbiak lo egiten (BNO).  
(Le sage est toujours en éveil. —Vigilate... dit l'Evangile).
- 19.—Erhaztunak galdu, bainan erhiak gelditu (BNO).  
«Gaztiaren ohitura, zahararen aztura». Oih.—  
Adolescens juxta viam suam, etiam cum senuerit non recedet ab ea. (Eccl.)
- 20.—Egile baño, eragile hobe (G).  
(Plus apte, on plus enclin à commander qu'à exécuter).

- 21.—Esku batek txahatzen bestia, bi eskiek begithar-  
tia (Oregue).  
(L'homme nait sociable).
- 22.—Urde utsiari K K muthurera (BNO).  
(Aliment dont cet animal est friand. Tel devient  
fortuné qui n'y pouvait aspirer).
- 23.—Athoña hurbil, lafua hurbilago (C).  
(Primum mihi).
- 24.—Nork bere sorhorat ur (Espeletta).  
(Voir le n.º précédent).
- 25.—Bakhotxak bere nazarat ur (BNC).  
(Voir les deux n.ºs précédents).
- 26.—Bakhotxak bere ophilari ikhatz (BNO).  
(Voir les 3 n.ºs précédents).
- 27.—Etxengo eztena jauregiko (BNO).  
(Stupide oubli de soi. Voir les 4 n.ºs précédents).
- 28.—Phikaren umia ñabar (Oregue).  
(Qualis pater, talis filius, récitions nous jadis).
- 29.—Ehun idi parek beno gehiago thirutzen dizi kas-  
tak (BNC).  
(Passage du matériel au moral. Métaphore  
concluante. N'a-t-on pas dit que la Société de  
Jésus n'admet pas dans son sein un individu  
même prêtre, si, depuis l'abjuration israélitique  
d'un ancêtre, il n'a pas cinq générations de  
christianisme avant lui? (Voir le n.º précédent).
- 30.—Zuretik ziri, azitik bihi (BNO).  
(Employé défavorablement. Aussi, compléte-  
t-on la pensée, en ajoutant à ce qui précède: mala  
casta. (V. les 2 n.ºs précédents).
- 31.—Sitxak oiño korokarekin hazkabozkan ikhasten  
(BNO).  
(Pensée commune, à l'orthographe près. (Voir  
les 3 n.ºs précédents).

32.—Non nere xokho, han nere goxo (Lc).

(Inscrit à Biarritz, au-dessus de la porte d'entrée de su maison, par un de Larralde-Diustéguy, cadet du château d'Urtubie d'Urrugne. — Sur une des villas, récemment bâties aux Glacis, à Bayonne, le propriétaire d'une de ces villas a fait mettre ce mot, au-dessus de la porte d'entrée à gauche, et à droite cet autre mot: Edo zoin choriri, eder bere habia. (Voir le n.º suivant).

33.—Orhiko xoria, Orhin lakhet. (BNgar).

(Ce qui implique l'amour du pays natal).

34.—Beharāk ahaña (BNC) — *dik. Prov. 78*

(Ventre affamé n'a point d'oreilles. Le moyen alor d'entendre raison).

35.—Saphar gaixtoari, aihotz gaixtoa (BNC). (*V. Dic. V-E-F*)

(Force proportionnée à la résistance).

36.—Dohainak hausten ditu harokak (BNC).

(Il touche l'homme au coeur, sa partie faible. Aussi est-il défendu aux Juges de recevoir des cadeaux).

37.—Onbor su, bon su; xixtapur su K K su (Lcôte).

(Rien ne vaut que ce qu'il a coûté).

38.—Alharguna alderdi (Lcôte).

(Du moment qu'on a perdu sa maitié).

39.—Aida xuria, adi zaz goña (Lcôte frontière).

(Avertissement indirect).

40.—Zakhua phedazuaren alde (Lcôte).

(Union du chefet du subordonné).

41.—Mahain azpitik xixtu (Lcôte).

(Tarde venientibus ossa).

42.—Mandoak umerik ez, umiaren minik ez (Lcôte).

(Naturelle indifférence, devant une désolation motivée). (*V. Dic. V-E-F*)

- 43.—Zahařarentzat, heřiz aldatzia hiltzia (LC).  
(Par changement de miliee, d'habitude, d'air).
- 44.—Artzaiñak makhurtu, gasna ebatsiak agertu (C).  
(Comme de juste. Il n'en reste pas moins que la fureur est mauvaise conseillère).
- 45.—Uřungo eltzia uřez, gu harat orduko luřez (Lcôte).  
(Le Proverbe italien porte: De denaro e santita, meta della meta. En fait de richesse et de sainteté, n'en croire que la moitié de la moitié.—  
«Nik ikusi Holandan, sagua mandorat igaiten, arotoiña pusatzen, gothua argi egiten.» A distance l'impossible devient vraisemblable).
- 46.—Aphiril biribil, urdia urdandean hil (BNO).  
(Biribil, rond, par extension, ferme, vigoureux. Avril, époque de froidaure, peut etre fatal aux animaux domestiques, si le froid coïncide avec l'épuisement du grenier).
- 47.—Baionan hartze, Santizpiritan zor, antola hor. (Lcôte). (V. *Rev. V.-S.-F.*)  
(Il doit tirer la corde, voire le diable par la queue).
- 48.—Asto bati buztana Khen eta bertziari eman (BNC). (V. *Dice?*)  
(Celui qui prête et celui qui prête, ne seraient donc que deux ânes. Un moraliste a dit: Dans la mesure du possible et du raisonnable, donnez, mais ne prêtez pas).
- 49.—Senhar duenak. jaun badu (Lcôte).  
(Sub viri protestate eris. (Genèse).
- 50.—Gizonik prestuenak badu ile hondo bat beltza. (Lcôte).  
(Caractere, humeur, surprise, assombrissent l'horizon).

- 51.—Gixenaren aldean giñhaña (Lcôte).  
(Inégalité d'humeur, qui fait passer «du grave au doux du plaisant au sévère.» (Voir les 2 numéros précédents).
- 52.—Hañiaz buria jo, edo buriaz haña. baterat doha (BNC).  
(Qu'un malheur frappe de telle ou telle manière, c'est toujours un malheur).
- 53.—Gibelaldia lastoz (BNO).  
(Comparaison tirée d'un jeu d'hommes d'âge mûr. L'un d'eux met entre ses jambes une poignée de paille en saillie par derrière. Un autre se munit d'une chandelle allumée. Il s'agit pour celui-ci de mettre le feu à la gueule de paille de l'autre. Il s'agit pour l'autre de l'éviter. De là fuite et poursuite, tours et détours échelonnés, à la grande joie de l'assistance. De là aussi que l'on dise de quelqu'un qui prête à la critique, et qui se méfie du qu'en dira-t-on, qu'il à «gibelaldia lastoz».
- 54.—Xori xañak xinta xaña (BNO).  
(On en fait surtout l'application aux individus grincheux).
- 55.—Nolako baroiña, halako arazoiña (BNO).  
(Il se dévoile par ce qu'il dit).
- 56.—Oïlo gosia Kantari (Lcôte).  
(Il y a l'instinct, le cri de la nature. Il en est de même de l'enfant à la mamelle).
- 57.—Ohoin handiak kañosan, ohoin tikiak herestan (Lcôte).  
(C'est le contraire d'un filet de pêche, dont les mailles laissent passer le menu frofir et retiennent les gros poissons).

58.—Oil'oeikin jeiki eta oil'oeikin etzan, sendo izateko (C).

(Gehienik egin dezaketenek, gutienik egiten).

59.—Aldiz, gure Maria zaldiz (BNC).

(C'était littéralement vrai jadis, vu l'état des chemins vicinaux. Entre époux, communauté de biens et de maux).

60.—Ez hari, ez irazki (BNC).

(Terme emprunté à l'industrie des tisserands. Mais on ne file plus, on ne tisse plus et l'adage suivra le sort, chez nous de l'industrie.—Comparaison appliquée à des sans valeur. Le béarnais dit en parcil cas: Ni car, ni pech, ni chair, ni poisson).

61.—Ez gizon, ez emazte (BNC).

(Voir le n.º précédent).

62.—Ez hauts, ez erhauts (BNC).

(C'est proprement ilhaun, a, le résidu visible, mais sans consistance de papier brûlé, en français flammèche).

63.—Ahañosia, loa edo gosia (BNC).

(Effet de la fatigue. Effet qqfois d'une soi-disant éloquence, qui ferait dormir debout).

64.—Haltzak ez du hezkuñik, ez gaztanberat hezkuñik.

Enuen uste aitoren semek eraten zuten gezuñik (L).

65.—Zori hilik phiztia (BNC).

(Il exprime brutalement la pensée de ce proverbe d'Oih. «Jaunetan zoin da latzena? Deusetik jauntzera heltü dena»).

66.—Behari batetik sar, bestetik athera (C).

(N'en tenir aucun compte).

67.—Astoa iriz ithotzen (BNC).

(Rire bêtement sous l'outrage).

- 68.—Gilen biar hilen, etzi ihortziren, etzidamu aha-  
tziren (BN).  
(Vanitas vanitatum et omnia vanitas...) (Eccl.).
- 69.—Norat iguzki, harat buruzki (C).  
(Pensée contre les flatteurs).
- 70.—Saindu guziak oliokoi (BN).  
(A l'adresse des quêtes incessantes pour ouvres  
pies.—Cette pensée vient de ce que l'on fait  
brûler des cierges ou lumières à lampion, de-  
vant statues ou images des Saints.—On em-  
ploie aussi cette expression plaisamment ou  
malicieusement, quand on voit Kongréganistes  
et gens d'église profiter de certaines généro-  
sités).
- 71.—Hiriz eta nigarez, aurthen ezkondu beharez (C).  
(Humeur variable chez les amoureux).
- 72.—Huntzak biligaroari, buru handi! (C).  
«Zangoak behar ditu zuzenak, makhuren es-  
karniatzen hasiko denak». (Ohi.)
- 73.—Mailiaz arainka (BNO).  
(Comble de maladresse).
- 74.—Gorphutza elizaratago eta ezkiñ miñago (Lcôte).  
(C'est qu'alors le glas s'entend de plus en plus  
près, et qu'éclate davantage la douleur).
- 75.—Ikusi nuenian Joakiñen sudura, iduritu zitaitan  
odolki muthura (Lcôte frontière).  
(Un prétendant fâcheux a toujours des défauts).
- 76.—Ikusi nuenian Joakiñen kokotsa, iduritu zitaitan  
gastaña garbotsa (Lcôte front.)  
(Plus il devient insupportable, à mesure qu'il  
insiste davantage). (Voir le numero precedent.)
- 77.—Gure photzoak ezizü nahi bestek emanaz egi-  
rik (L).  
(N'offrir que ce l'on sait devoir être agréable;



ne pas surtout insister, en disant que pour soi ce serait de rebut : porcis comedenda relinquis) (Horace).

78.—Ura, ez da solas gura (Lcôte).

(Le Psalmiste a dit : «Vinum bonum lætificet cor hominis.» C'est pour celui-ci que se délient les langues.

79.—Ur eztiko aingira (Lcôte).

(Nekhe atzematoko, nekhe atxikitzeko.—Halaber zenbeit presuna itxura eztiko, nekhez gal-araz daitezken).

80.—Ene senhaña ohian eri, uliak uztar emanik (Lcôte).

(On y ajoute : Hura niri hiltzen bazait, bertzeï'o bat izanen dat, musua goñi, lañua legun, botiña mahaiñan daukan bat.

81.—Thirutzen dienak khorda, entzuten du danga (Orègue).

(Danga, son de cloche. La theologie morale dit: Qui est causa causæ, est causa causati).

82.—Otsoaren ahotik hamena (C).

(Hain nekhez zenbeiten ganik laguntza).

83.—Non mina, han mihia (BN).

(Comparaison tirée, par métaphore, des chiens et des chats. La préoccupation afflue sur la partie qui souffre.

84.—Behiak on du lañe, aldian balinbadu jabe (Lcôte).

(Ne pas perdre de vue son bien, ses intérêts).

85.—Xori eñia ahora-klik (C).

(Utopie du fainéant. (Voir les n.<sup>os</sup> 1, 2.)

86.—Ametssetako lukhainka (C).

(C'es pire qu'un mirage). (Voir les n.<sup>os</sup> 1, 2, 85.)

87.—Berak bota, berak eñefera (BNL).

(A l'adresse d'un interlocuteur qui ne sait se faire).

- 88.—Xurixko, belxko, pentsatzeko gaixko zeruraino hailko (Lcôte).  
(Devinette.—Qui a du blanc, qui a du noir, qu'on peut suivre jusqu'au ciel. C'est l'œil.)
- 89.—Portaletarik ageri (ezagun) hiria (BNO).  
(Portes de la ville. Elles en disent l'importance.—Il en est ainsi des abords d'un château, d'une maison de maître.)
- 90.—Gibel beldurti (BNO).  
(Méfiant). (Voir le n.º 53.)
- 91.—Lau hatzez gora (BNL).  
(Les quatre pattes en l'air. Qu'on a fait rouler sur le sol.)
- 92.—Orátza baino luzeago behartzen haria (LC).  
(En fait de contestation, l'un doit avoir ce que n'aurait pas l'autre : la patience.)
- 93.—Labe gañian iguzki xuri (Lcôte).  
(Bonne humeur, sérénité inattendue.)
- 94.—Xasitik athera eta berhoan sar (Lcôte).  
(Sortir d'une difficulté pour tomber dans une autre.)
- 95.—Jokoak adarak makhur tik (Lc).  
(Issue variable.)
- 96.—Jinen duk pilota punpera (Orègue).  
(On dit ailleurs : Khasu eman beza, gora dagon udaria ez dadin eroz luñera (Aldudes). Les prétentieux ont beau affecter la hauteur, ils s'abaisseront.)
- 97.—Hauřekin etzaten dena, zikhindurik jeikitzen (BNO).  
(Conservons notre dignité.)
- 98.—Ferák idok eta lařerat (BNC).  
(Sort commun des épuisés. C'était pire à Sparte, où l'on donnait le coup de grâce aux vieillards et aux infirmes.)

- 99.—Urak eta egiak, bide behar dute (Lcôte).  
(Nork eta nola atxik).
- 100.—Gerla urthe, gezur urthe (BNC).  
(Il a été dit que la vérité sur les événements publics, telle une guerre, ne peut être irréfutablement qu'après de longues années).
- 101.—Gezura eta maingia, laster atzemanak dira (BNC).  
(Quand il s'agit d'un fait local).
- 102.—Beude, beude, iringariak oro iriz daude (BNC).  
(A l'adresse des plaisantins. Il revient à ce dicton : La moitié du monde rit de l'autre moitié).
- 103.—Ustiak erdia ustela (LC).  
(Au plus favorable, ce n'est que probabilité).
- 104.—(Voir le n.º 51).
- 105.—Gizonak bizaia beltz, athia hori hets (Lcôte).  
(Il inspirerait la crainte).
- 106.—Gizonak bizaia goi, aldara bidetik hori (Lcôte).  
(Il inspirerait la terreur).
- 107.—Gizonak bizaia zuri, tirit hori (Lcôte).  
(Il inspire le dédain).
- 108.—Itsusi maithagarria (C).  
(El hombre y el oso cuanto más feo es más hermoso).
- 109.—Dakienak daki (C).  
(Fréquemment entendu. C'est un fragment de pensée complète).
- 110.—(Voir le n.º 11).
- 111.—Urik gabe ithotzen (C).  
(Plus grossier : Le noyer dans un crachat).
- 112.—Neure zuzenak neure (BN).  
(Tous droits réservés.—Noli me tangere).
- 113.—Hitza da gizona. (C).  
(Fidélité à la parole donnée).

- 114.—Züberataña, begi ñabaña (BNO).  
(Indéchiffrable, dissimulé).
- 115.—Non gogoa, han zangoa (BNL).  
(Voir le n.º 83.) «... amodioak ninderabilan hango bortha leihoetan». (Extrait d'un couplet).
- 116.—Ardi txipia bethi antxu (BNC).  
(Certains défauts sont plus sensibles chez les personnes de grande taille, comme la claudication).
- 117.—Zakhuñak gathiari, gathiak buztanari (BNO).  
(Vouloir renvoyer à un autre certaine corvée pénible, ou sur un autre certaine responsabilité. Histoire du Paradis terrestre).
- 118.—Khondiaren gañen pinterdia (BNC).  
(Contre réclamation fondée, mais minutieuse).  
Parum pro nihilo reputatur.
- 119.—Gathuak bustana luze, bertziak bera bezalako uste (Lcôte).  
(Tendance à croire les autres atteints de la même tare que soi).
- 120.—Ez daiteke, makhila bi burietarit atxik (BNC).  
(Ni dans la marche ni dans la lutte).
- 121.—Egikok egiliari (BNC).  
(C'est la loi de nature; mais on ne peut l'admettre que dans le sens favorable).
- 122.—Zahartziak deus onik ez (C).  
(Aux yeux du monde. Aux yeux de la Foi; avec l'effort personnel et le concours de la grâce, il acquiert l'éternité bienheureuse).
- 123.—Non zopa, han salda (BNO).  
(Souvent entendue, sans en avoir saisi toute la signification. C'était, paraissait-il, dirigé contre les parasites).
- 124.—Senda, senda miriku, trapu txaña ziriku (Lcôte).

- (On donne, on impose même des soins, à une plaie, une entaille, etc. On lui applique plaisamment cette apostrophe : Guéris, guéris, médecin. Et on ajoute : autant prendre un chiffon pour de la soi).
- 125.—Maitha zazu trunkoa, idurituriko zautzu jinkoa (BNC).  
(Cas du payen prosterné devant l'idole, ou d'un individu, entiché d'un malotru).
- 126.—Jaunen jaunak badire (C).  
(Nul que n'ait à reconnaître un supérieur).
- 127.—Itzal gabeko zuhamurik ez (C).  
(Pris dans le sens défavorable. «Chacun a ses défants où toujours il revient» a dit un poète).
- 128.—Zuhamuak badu adar guzietarik (C).  
(Ihar eta ferde. Etxadi batek izaten du haur guzietarik, baliosenatarik, nola arbuia garfietarik).
- 129.—Inguma enauk beldur; Jainkoa eta Ama Berjina hartzen ditiak lagun; zeruan izar, luñean belhar, kostan hare, ez guziak kondatu arte, ehadiela nereganañt ager.  
(Exorcisme populaire contre un mauvais esprit. Il en este prétend-on, qui cherchent à étouffer quelqu'un pendant son sommeil).
- 130.—Ai! zer gaua! Iduri dik eguna (C).  
(On y répond: Eztuk halako gaurik, nola baita eguna!)
- 131.—Ai! zer arthoa! Iduri dik ogia! (C).  
(Réponse: Eztuk halako arthorik, nola baita ogia!)
- 132.—Apezak benedika ahala (BNB).  
(A la clôture d'une Mission, par exemple, un prêtre avec une courte formule et une aspersion d'eau bénite, bénit au indulgencis d'innombra-

- bles objets de piété. Cet adage a donc en vue une quantité extraordinaire d'appréciables objets, comme de bons fruits).
- 133.—Airecoaren esparantzán ez utz eskuko xoria (C).  
(C'est la moralité de la fable: Astoa eta Otsoa).
- 134.—Dena aho eta begi (LC).  
(Individu très emacié).
- 135.—Hezur eta larú (LC).  
(Voir le n.º précédent). Se dit d'un squelette ambulante.
- 136.—Gizon galant Uruñako (Lcôte).  
(Bonne opinion qui se perpétue).
- 137.—Makhilakari Arbonako (Lcôte).  
(Autrafois mérité, tombé dans l'oubli).
- 138.—Kanibetkari Arangoitzeko (Lcôte).  
(Voir le n.º précédent).
- 139.—Belhaunburu handi Sempereko (Lcôte).  
(A la démarche lente et solide. «Aut stimulo tardos increpuisse boves» (Ovide).
- 140.—Kafe edaile Hendaiaiko (Lcôte).  
(A la faveur sans doute de la contrebande locale).
- 141.—Agorient edaile Gethariako (Lcôte).  
(En confirmation du fait, on peut consulter les Livres de la Régie.)
- 142.—Idi adar handi Bidarteko (Lcôte).  
(Pays traversé par la route nationale, où le charroi s'exerce de temps immémorial).
- 143.—Donibandaía, K K mandaía (Lcôte).  
(Pays de contipation) Mandarra = emplâtre de nature sèche: sorte de Toile souveraine.

NOTA.—Ces dictons étaient en vogue au 18.<sup>e</sup> siècle. Ils se chantaient en un jeu mouvementé, et se terminaient chacun par une ritournelle: Gizon galant Uruñaganako, lerin lero, lanlaristan bego. J'en connais l'air. C'était

appris par moi de ma défunte mère, née à Bidart, en 1807. Elle les avait entendus maintes fois chanter par des enfants ou fillettes plus âgées qu'elle.—Or ne violâ-t-il pas, que j'ai entendu la même ritournelle, chantée par feu meu père, né en 1805, à Uhart-Mixe (BNO). Ici, elle était placée au commencement d'un couplet, avec lau, au lieu de lan: «Lau laurietan ferietan, aurthen ezkontzen nute. Dotia ere prest badute, feña bat eta laur itze.» Ce lan ou lau laurietan pouvail être comme le lelo, il lelo, qui figurait en tête d'anciennes chansons. A chacun d'on juger.

144.—Fitsak etxian utzirik (Lcôte).

(Sans un atôme de poussière. D'une propreté irréprochable).

145.—Gure phutzaren usaiña (Lcôte).

(Se dit pour flétrir un individu, qui ne trouve rien d'irréprochable qu'en lui et que chez lui).

146.—Guntzetarik jalgi (BNC).

(Sorti des gonds, ne sachant plus ce qu'il fait. La colère est une courte folie. Οεγή μικρά μανία εστι).

147.—Oinetik buru (Lcôte).

(Comme si l'on fait don d'un complet à quelqu'un, ou comme si l'on habille un enfant, un pauvre de la tête aux pieds).

148.—Gizon sabel mehiari eta emazte ezpain mehiari ez fida (BNO).

(Nous ignorons le bien fondé de à dicton).

149.—Hauzo onak, goiz ona (BNO).

(Parce qu'il est bon pour les autres, on est bon pour-lui? On évite de lui porter préjudice on de lui être désagréable).

150.—Gizon buru aphala, higanik urun dohala (BNO).

(On la trouverait sournois).

151.—Erhoen etxerat guziek bidia jakin (Lcôte).

(On fait assaut dans la maison du prodigue).

- 152.—Xurian beltzoa (LC).  
(On fait entendre par là une formalité légale, soit un engagement par acte privé, *par écrit*).
- 153.—Urat eginen du bide (BNC).  
(Gu harat edo hortarat orduko. C'est encore bien loin).
- 154.—Otsoak bera bezalako mandataririk ez (LC).  
(Pour l'essentiel, ne s'en rapporter qu'à soi, à moins qu'il ne faille avoir recours à un spécialiste, à un technicien, comme en matière de jurisprudence).
- 155.—Mahaiñan egotu (LC).  
(Bazkaldu zira? Nahaiñan egotu niz. Bertze deus hambatekorik ez).
- 156.—Etsia hartu (BNC).  
(Bazkaldu zirea? Egin düzi zeait halako. Beñiz ez hasteko doia).
- 157.—Khenia egin düzi (BNO).  
(Or en a fait semblant, comme la grimace).
- 158.—Ikusten eztuen begiak, eztu nigañik egiten (C).  
(Il y a métaphore, passage du matériel ou moral. Ici l'œil qui ne voit pas, c'est l'ignorance du mal qui se produit, qu'on ne peut par conséquent pas déplorer).
- 159.—Haurā xotxa baino hobe (C).  
(Il a le mouvement et l'activité. Il rend quelques services).
- 160.—Paperak ere (C).  
(Rompre avec tout accord. Tomber en discrédit).
- 161.—Gaitzaren onez (Lcôte).  
(En présence d'un mal, d'une disgrâce qu'on déplore vivement, si par un côté inattendu apparaît un ridicule, la surprise arrache un éclat de rire. C'est rire «gaitzaren onez»).



- 162.—Adixkidiak zahar eta Khondiak beñi (BNC).  
(Condition d'esfime réciproque, et garantie de concorde pour l'avenir).
- 163.—Hegoaren ondotik euri (BNC).  
(Après folies, amer chagrin).
- 164.—Jan phorú, gero dolu (BNO).  
(Est-ce pour qui l'alimentation est interdite. Ce terme est très employé. Il prête peut-être à l'équivaque).
- 165.—Zakhua lau behari (Lcôte).  
(Ce terme indiquait jadis le départ forcé d'un domestique. C'est qu'anciennement la gent domestique ignorait et malles et valises. On serrait les effets dans un sac. Et pour en rendre le déplacement plus commode et plus rapide, on ménageait aux quatre côtés du sac, des bouts retenus par de la ficelle : modèle constaté sur des ballots, entre les mains des emballeurs, aux Bureaux des Douanes.—D'où le terme malignement colporté : Gan da, zakhua lau behari).
- 166.—Ez tik artho xehia, haiziak erematen (BNC).  
(Il n'y a pas à s'inquiéter de trop petites choses. De minimis non curat prætor).
- 167.—Donnez-moi un zotz pour zirike l'arroltz (C).  
(Forme de langage attribuée à des jeunes filles qui reviennent de la ville, avec la ridicule prétention d'avoir appris le français).
- 168.—Behin bai, bainan beñitz ez (C).  
(On fut pris une fois, on s'engardera désormais).
- 169.—Hurup eta klik (C).  
(C'est en deux temps, la théorie de l'apsortion et de la déglutition, expression le plus souvent

adressé aux enfants en bas âge.—Klik est le terme de la déglutition, qu'on leur adresse séparément et plus souvent).

- 170.—Jin bezala joan (BNC).  
(Facilement acquis, facilement dissipé. «Aita biltzaileari, seme bañaiari»).
- 171.—Ikusi nahi ez den hura, maiz begietara (C).  
(Hala nola zordunak hartzeduna, duenean bereziki ezin emana, edo ez eman nahia).
- 172.—Hitza, gogotik mihira (C).  
(Aldi batzuz ezin atxikia).
- 173.—Gaixtoak nahi duen arte onaren bizia (Lcôte).  
(Maizegi ikusi den gauza).
- 174.—Hartuko ditu beriak eta asto beltzarenak (BNO).
- 175.—Urde gosiak, ezkur amets (BNC).  
(Voir le n.º 83.)
- 176.—Zuretzat latin, niretzat jakin (Lcôte).  
(Opposé à trop d'insistance).
- 177.—Urzoak iragan eta sariak heda (BNC).  
(Trop tard; peine inutile).
- 178.—Beriak eta asto beltzarenak (BNC).  
(Correction sans ménagement).
- 179.—Nahi bezala handiak, ahal bezala xipiak (BNC).  
(Oih. porte: Handiak nahikara, xiaiak ahal-kara).
- 180.—Jainkoa luzakor da, ez ordian ahanzkor (C).  
(Urikalmenduz ematen du itzultzeko artea; justiziaren zuzenak ez ditu noizpeit galtzerat utziko).
- 181.—Hurbil eliza, aldarea urun (LC).  
(Batere ez, edo bakanegi sakramenduetarat hurbiltzen).
- 182.—Ez fida emazte ederari ez mandoaren gibelaldiari (BNC).

- 183.—Goiz gofi, arats ithuñi (C).  
(Pronostik très-répandu, mais laissant place à des exceptions. Tout pronostic devrait se terminer par cette réserve...: si le calme se maintient, ou si le vent ne change par de direction).
- 184.—Zer ahur ophila (BNC).  
(Salaire, pourboire, etc., en argent, dépassant toute attente et de beaucoup).
- 185.—Bilo batek ez dik egin (BNC).  
(Il s'en est fallu d'un cheveu).
- 186.—Akheñak adañak ditien alderat (BNC).  
(Tout au contraire d'une affirmation).
- 187.—Ixkilin batian gauza polito (Lcôte).  
(Résultat obtenu à peu de frais).
- 188.—Mando handiak, arbalda handia (BNO).  
(Les hautes situations amènent de grandes charges).
- 189.—Zintuñá patar, sabela ordoki (BN, Oregue).  
(Entretien coûteux, indispensable à l'homme fort).
- 190.—Zubi eginaren gañen paseatzeko hon (BNO).  
(Homme inutile, capable seulement de jouir).
- 191.—Lantiruri, orok elgar iduri (BNO).  
(A l'adresse d'une famille, d'une lignée, d'une association. Se dit défavorablement).
- 192.—Motatik flor (BNO).  
(Même pensée qu'au n.º précédent.)
- 193.—Ahotik sudurainoko astirik gabe (Lcôte).  
(Impatience fébrile).
- 194.—Hortzak izerdi, hertziak igeri (Lcôte).  
(Idéal du travailleur gourmand et fainéant).
- 195.—Hil eta salda behañik ez (C).  
(Contre ceux qui ne donnent pas, ou tardent à donner les soins voulus).

- 196.—Mando hilari uzkitik olo (BNC).  
(Contre ceux qui affectent l'empressement,  
quand il esta devenu inutile).
- 197.—Zauriaren gaiñean pikoa (Lcôte).  
(Gorphutzeko toki minberenean kolpia).

*Bertzerikan bil deiteke.*  
*Nere zuzenak neure.*

LANDERÉTXE.

(29 Octobre 1925)

---

## A L'APPUI DE CERTAINS ADAGES

*(Voir les numéros 150, 151)*

### 1. Axeri bat

Axeri batek galduak zituen Frantziako luñak, eta zen baitezpada, Bidasoaz bertze alderat iragan nahia.

Badohako xalanta xaiñari eta galdetzen dio eramatea.

«—Saria ematen badautak bai, ihardesten dio».

«—Eztiak dirurik, bainan eranen dazkiat hirur egia».

«—Eratzik.»

«—Eranan dazkiat, bat abiatzian bertzia uraren erditan, eta hirurgaena lehoferat hetzian».

Lehenbizikoa abiatzian:

«—Xalanta xaiña, zenbaitek eraten die: Ai! zer gaba, iduri dik eguna! Eztuk halako gabik, nola baita eguna!»

«—Egia duk.»

Erditan bertzia:

«—Xalanta xaiña, zenbaitek eraten die: Ai! zer arthoa, iduri dik ogia! Eztut halako arthorik nola baita ogia!»

Atheratzeakoan hirurgaena:

«Xalanta xaiña, galtza txararak dituk, eta izenen ere badituk, ni bezalakoak erabiltzen badituk, hire xalantian!»

«—Debruen semia!»

Bainan harek araba-haya altxatu orduko, axeria, Bidaso ereporetako arthropetan gordea zagoen.

(Voir le n.º 133)

## 2. Astoa eta Otsoa

OTSOA

Agur, agur, astoa!

ASTOA

Bai hiri ere, Otsoa!  
Eztiat ogi xuririk, bainan  
Badiat nafar gozoa. (Érekan ura).

OTSOA

Enauk ez ni egañi,  
Soberaxe nauk gosegi.  
Hire buru behañiak  
Ditiat gaurko afari.

ASTOA

Hara han duk Ermita,  
Jaun Doni Petriren eliza.  
Utzi nezak lehenik  
Entzun behar diat meza.  
.....  
Astoa sarthu zen elizan.  
Athia besoaz hets zezan.

OTSOA

Ala meza luzia!  
Éramu eguna othe dat...

ASTOA

Ago isilik otso txaña,  
Érekiennen meza duk.

OTSOA

Asto zahar mukuzu,  
Sobraxe beñi dakizu,  
Nik beñiz batzen bazaitut,  
Mezarik entzunen eztuzu.

---

Eskuko xoria ez utz airekoaren  
esperantzan.

---

*A l'appui du n.º 115.*

*(Voir ci-dessus).*

**3. Non gogoa han zangoa**

Kaila khantuz egi petan uztaila agoriletan.  
Maitiaganik etxerakoan aurten entzun dut bostetan:  
Amorioak ninderabilan,  
Hango bortha leihoetan.

---

*(A l'appui des numéros 172, 173).*

**4. Paroles aigres-douces (goxo-khiratsak)**

---

I

Agur Extebe, nolaxe zirade, bizi zireia orano?  
Bai bizi nuk eta bizi gogo,  
Hartziak küpera artino.

II

Daigun zortziko gizon bazira gisa hoñez orano;  
Jainkoak kontserba zitza,  
Eniak küpera artino.

# ERĀN ZUHURĀK

## ADAGES ET DICTONS ENTENDUS

(*Yaraipeña*).

- 198.—Denian bonbon, ez denian egon (Espelette).  
(Variété du n.º 14).
- 199.—Ez dakienak ez daki (C).  
(Contre-partie du n.º 109).
- 200.—Otsoak ez du bere haragitik jaten (C).  
(Pour faire entendre, par métaphore, qu'on ne médit pas de son propre frère, à plus forte raison, qu'on ne le calomnie pas).
- X 201.—Garaziko arnoak etchera heltzen, Nafaoñakoak bidian lokharturik uzten (BNC).  
(Inconscience, ou intempérance au second cas).
- 202.—Añain trufatia, amiak atzemaiten (BN am).  
(Qui amat periculum, in illo peribit. Evang.)
- 203.—Non fida, han gal (C).  
(Voir le n.º précédent).
- 204.—Odola ema hadi, ahal bahadi (BNam).  
(Fait-on dire au pariétaire). (Odol-belhará).
- X 205.—Odola ema hadi, ahal bahadi eta ezpahadi.  
(BN am).  
(Fait-on dire au chiendent. (Eñotxa).
- X 206.—Elhe guti eta direnak hon (BNam).  
(Mot que prononce un père de famille à son foyer. Le *Refranes* porte: Neskeak irur itz egunean, ta biak bere kaltean. (Ref. 382).
- X 207.—Hitz guti, eta hek onak (LC).



(Voir le n.º précédent).

208.—Hanitz hitzemailiari, guti fida hari (BNC).

(Il promet plus qu'il ne peut tenir. C'est souvent chez lui ostentation).

209.—Bahiaz ura ekhar lezakek (BNC).

(Il ferait l'impossible, pour obliger un ami. C'est ici bon vouloir jusqu' à l'abnégation). (Voir le n.º 208, précédent).

210.—Deus ez den lekhian, eskia garbi; zerbeit den lekhian, begiak argi. (Code du Bohémien).

(Voici, d'après ce que l'on dit, la prière du Normand: «Mon Dieu, je ne vous demande pas du bien; mais, je vous en prie, mettez-moi là où il y en a.» Telle pourrait bien être la prière des bohémiens). (Voir à la suite de ces adages, la légende que n'ignore aucun bohémien).

211.—Zahañago, behaño (C).

(Ez bada diru, esku laguntza geroago eta gehiago behar). Pour le moins, il a besoin d'un bâton. (Voir une devinette, à la suite de ces adages).

212.—Zakutik edo zoñotik (BNC).

(Terme jadis pratique. En 1850, on serrait en B. Navarre, les grains ou les matières sèches, dans des sacs de toile, ou de peau de mouton ou de chèvre. Cet usage, qui était général alors, n'est pas encore tout à fait aboli en Basse-Navarre. De là le terme, usité quand on adresse la réclamation d'une créance demeurée tardive: «Enia behar diat, zakhutik edo zoñotik.»

213.—Meza luzagañi, alleluia (L côte).

Allusion aux Offices du temps pascal. Ce dicton est très-usité au (L côte), contre un bavard.

214.—Zer diozu Mikhele? Bertzek diotena nik ere.  
(BNC).

(Trait satirique à l'adresse de conseillers municipaux, ou autres, peu intelligents. Il se rangent invariablement à l'opinion des autres).

215.—Urtian behin da Bazko (C).

(Terme opposé à de trop fréquentes prétentions).

216.—Jaten den lekhian aza eta arbi, ez daiteke izan etche gibela garbi.

(Régime laxatif).

217.—Gero duk bihar (BNC).

(Menace réfléchie. Intelligenti pauca.—Le Bas-Navarrais n'aime pas déférer à la Justice un méfait qu'il a subi. Il attend patiemment l'heure de se faire justice. C'est pour lui le cas de dire, ou de penser: Gero duk bihar.

218.—Suduña pika eta odola ahorat (C).

(On est sensible à l'injure faite à ses proches. Le français dit plus vulgairement: Qui frappe le chien, frappe son maître).

219.—Lehembiziko basoa kharioenik (BNC);

(Des hommes sobres deviennent intempérants, dès qu'ils ont commencé à boire.)

220.—Hasian hasi (LC).

(Des hommes discrets, une fois mis en train, perdent toute mesure). (Voir le n.º précédent).

221.—Has edo ez has (LC).

(Même signification qu'aux numéros 219, 220).

222.—Indak x'ika bat, emeen haut arima (L côte). (Sic).

(Passion du matelot pour la chique. N'a-t-on pas vu, qui acceptent, sortant du béret, ou de la bouche d'un copain, un morceau qu'ils chiquent avec délice).

223.—Patxiku neria, baxhotx'ak behar du beria (L cote-frontière).

(Dit avec ménagement, mais exactement: Cuique suum).

224.—Aphesak azken hitza bere (LC, BNC).

(Ce qui a lieu notamment à la suite du Sacrement de Pénitence.—C'est aussi le «Nobis quoque peccatoribus.—Le prêtre ne se doit-il pas d'être poli, mais positif).

225.—Kanderail'u bero, negia dugu gero (C).

(Pronostic que l'on croit fondé).

226.—Kanderail'u hotz, negia joan da botz (C).

(Voir le n.º précédent).

227.—Biba Bachenabare! Kuku Lapurdi! Achut!

(Défi dans la nuit).

228.—Dagoena buru handi; dabilana sabel handi (BN am).

(Voir le n.º 1, ainsi libellé. «Orotan antzara, bere moko alha»).

229.—Edefetarik atheratu (LC).

(Funditzeko men menetik).

230.—Bilo batek ez dik egin (BNC).

«Il s'en est fallu d'un cheveu», dit le français.

(Voir le n.º précédent).

231.—Zer bihotzeko zarasta (C).

(Emotion subite et profonde).

232.—Besoen betheko muthikoa (LC).

(Edeña eta zabala).

233.—Gosiak hil (C).

(Mort de faim.—Se dit au propre et au figuré).

234.—Egariak itho (C).

(Peut-on donc se noyer sans eau? Sans doute, dans le sens du mot basque: par suffocation, par asphyxie, par strangulation).

- 235.—Ez dut damia baño desohoria handiago (BNC).  
(Paroles qui accompagnent une confidence, un aveu).
- 236.—Lasterik egin gabe, behar dik atzeman (C).  
«Rien ne sert de courir; il faut partir à point».  
(Lafontaine).
- 237.—Ez iratzar-araz lo dagoen zakhura (BNC).  
(Bere buruaren hiriskutan ematea laiteke).
- 238.—Kukuak makhur jo dio (LC).  
(S'il chante hors de son temps, c'est un renversement de saison. Par analogie, comme ici, c'est dire d'un particulier que ses affaires ont tourné mal).
- 239.—Aho zeratian ez da ulirik sartzen (BNC).  
(Beharean denak, behar du galdetu. Petite et accipietis, dio Ebanjelioak).—Analogie tirée des petits animaux domestiques, chiens, chats, volailles.
- 240.—Dozenan hamahirur (C).  
(Gauza baliosik ez).
- 241.—X'itx'i-papetan (Espelette).  
(Bertzetaz hazia eta madolatua izatu dena, behartzen denean bereaz egiten hasi, hartaz eraten da: «Ez da x'itx'i-papetan orai; lehengo arnoen urak, orai edan beharko ditu»).
- 242.—Hogoita hameka eta esku (BNC).  
(«Hogoita hameka eta esku» badituela eraten da, behar izaturik, aberastu den batentzat; haurzitan gudukaturik, haurzia irabazi duen batentzat, eta bertze holakotan).
- 243.—Ez duk hauzo guzien behar (BNC).  
(Voir le n.º précédent).
- 244.—Arotzaren etx'ian. kapitx'aliak zurez (BN).  
(Lazokeriaz edo ezinbertzez).

245. — Andre Maria martxoko, behia lañian aseko (LC).

(Pronostic, touchant la saison).

---

I

LÉGENDE RELATIVE AU N.º 210

Familia saindua Ejiptorat zohan, Herodesen ihesi. Bainan zainduak ziren bideak, mugak hertsiki begiratuak.

Ejiptorako mugatik hurbil, Josep eta Maria zohazin bidean, edireiten zen emazteki bat jitanotarik. Baitzakien egunaldi hetako beñi, gogoak eman zioen, Josep eta Maria, beren haur bat begiratu nahiz, Ejiptorat zohazila.

Hurbildurik bada, eñaten dio Mariari:

«—Ezagun dun, itchura hañitu hortarik, hor haur bat badaramakanala. Ezagutua hindeke. Indan niri haurá; jakiñen diñat zer egin...»

Hartu zuen bada haurá, eta zein bere alde bazohazin.

Hurbildu zenean, mugazain buruzagiak egiten dio emazteki jitanoari:

«—Altzo hortan zer dun?

«—Altzo huntan zer dutan? Oraiko egunean, zer izan zezakeiat? Haur bat!...

«—Hoa hortik, hoa here bidean. Hala bahu, ehezake hala eñan.»

Emaztekiak egin zuen bide. Salbu zen haurá. Ama samuraren bihotza sosega zaiteken.

Hortarik zauku zilhegi, diote jitanoek, egunean bortz soseko edo éreal baten, edo horén balioko zerbeiten gutienetik ebastea.

Zembeit gure heřitařek, érankizun hori, Ebanjelio-ko egiatzat dadukate!

## II

### DEVINETTE, RELATIVE AU N.º 211 CI-DESSUS

Zer da, zer izate da, lehenik lau zangotako, gero bi zangotako, eta azkenean hirur zangotako?

Hura da gizona.

Hastetik ezen, edo zein haur, potikoka, edo zembeit eskualdetan diotena, gathuka, hori da lau hatzen gainean, eskuz eta zangoz bermatuz, tokiz aldaratzen da, eta orduan lau zangotako da;

—gero, hazkar eta sendo, bere harahunatak, lasterkak, salto edo jauziak, bi zangoen gainean derabiltzka, eta orduan bi zangotako da;

—azkenerat, aski zahartzen delarik, harahunakatzeko, makhil'ó bat hartzen du; hirur zangotako da.

Eta azkenekotz, ez othe zaio eman behar izaten esku chutitzeko, beso tokiz aldatzeko; ez othe da etzateko, jeikitzeke, ahorat jan edanaren emateko, lagun-  
du behar?

Hortan da, 211 gařen atsotitza: *Zahařago, behařago*, egiazko gerthatzen.

LANDEŘETXE.

«El richombre et el solarigo cómo et quoanta leyna pueden tayllar en la villa o el Rey ha la seynnal».

*Ms. I, fol. 41 vuelto:* «[Et] si en la villa unos [et] otros solarigos ouiere, cada uno deyllos quoantas *opil arinçadas* ouiere tantas cargas de leyna deue tayllar, si mont ouiere en el termino de la villa».

*Ms. II, fol. 73 vuelto:* (El texto del capitulo está truncado y no llega a la parte que contiene la palabra *opilarinzada*).

*Ms. III, fol. 46:* *Opilarinçadas.*

*Ed. 1686, Lib. III, tít. IV, cap. VII:* *Opilarinçadas.*

*Ed. 1815, id., id., id.:* *Opil arinçadas.*

*Ed. 1869, id., id., id.:* *Opilarinzadas.*

«Los seynores solarigos quoanto cobran la hereditat de los villanos qué drecho han entre vezindat et qué deven dar a los seynores quoando apean las heredades.»

*Ms. I, fol. 42:* «Comarchas ay que los villanos no[n] dan *opilari[n]çada...*»

*Ms. II, fol. 74 vuelto v Ms. III, fol. 47:* *Opilarinçada.*

*Ed. 1686, Lib. III, tít. IV, cap. X:* *Opilarinçada.*

*Ed. 1815, id., id., id.:* *Opil arinzada.*

*Ed. 1869, id., id., id.:* *Opilarinzada.*

«Quoando los villanos del Rey o de los monasterios parten, qué pecha deven dar a los seynores; et si el villano solarigo muere sen heredero, cuya debe ser la hereditat: quoando cobra la hereditat del seynor solarigo, a qué es tenido de facer.»

*Ms. I, fol. 42 vuelto:* «... La hereditat los fillos o nietos ata primos cormanos deue[n] cobrar por ten[er] la peyta, assi como solían tener al Rey [et] al solarigo la *opillari[n]çada* delant pagando [et] la

otra peyta de que el fructo prisieren et no ante... [et] si el villano esto no quisiere fer uenga a hueyll de glesia [et] peite la *opilarinçada*...»

*Ms. II, fol. 75 y 75 vuelto. Ms. III, fol. 48 vuelto: Opilarinçada, opilarinçada.*

*Ed. 1686, Lib. III, tít. IV, cap. XI: Opilarinzada, opila arinzada.*

*Ed. 1815, id., id., id.: Opil arinzada, opila arinzada.*

*Ed. 1869, id., id., id.: Opillarinzada, opilarinzada.*

Para Chavier la *opilarinzada* era una medida de vino equivalente a 16 dineros; Baraibar e Ilarregui explican aquella palabra como «voz compuesta de *opil* (torta) y arinzada, medida como de un cántaro de vino: es parte de la pecha que los villanos rendían antiguamente a su richombre con el nombre de *Salvedat*: algunas veces se toma la *opilarinzada* metonímicamente por el mismo pechero que la paga y así tener un Richombre tal número de *opilarinzadas*, es lo mismo que decir, que es Señor de otros tantos pecheros.» Yanguas, al dar la noticia de que «el rey Don Pedro Sánchez concedió ingenuidad perpetua a los habitantes de Caparroso en 1102 y que no pagasen galleta ni delgata» añade por nota: «*Galleta ni delgata*. Sospecho que es la pecha de torta y vino u *opilarinzada*, según los vascongados: la galleta era medida de vino y la delgata podía ser la torta» (1).

En otros pasajes del Fuero se alude a este tributo, pero prescindiendo de la forma euskérica *opil* y sustituyéndola por su equivalente castellano, torta; así en el Lib. III, tít. IV, cap. II: «... et los solarigos oviendo

(1) YANGUAS Y MIRANDA: *Diccionario de antigüedades del Reino de Navarra*. Tomo I. Pamplona, 1840, pág. 167.



la torta et larinzada de vino...»; en el cap. V de los mismos título y libro: «El solarigo teniendo preso al villano, si el villano dixiere, por aqueylla vuestra heredat nos vos puedo dar peyta nin labor, nin vuestros dreytos, que quitar vos he la heredat, peytando la torta et la arinzada de vino...»; en el capítulo siguiente: «El Rey deve aver la zena de salvedat sin el solarigo, et el solarigo deve aver la torta et la arinzada de vino sen el Rey...»; y en el Libro III, tít. V, capítulo XII: «Villano realenco o de orden o solarigo que deve fonsadera et lavor et torta et arinzada de vino; ofrossi la muyller villana que deve fonsadera, lavor et torta et arinzada de vino, si casaren ensemble, diziendo el villano a eylla, casemos ensemble et passaremos con una peyta; casados ensemble, por fuero fonsaderas, et lavor, et todas las cosas pueden aiuntar en una peyta. Empero la torta et la arinzada de vino del marido et de la muger, non les pueden aplegar sines amor del seynor».

Réstame hablar de dos vocablos que no tengo por vascos, aunque en apariencia muy superficial puedan tener para algunos ese carácter: son las voces *gayola* y *emparanza*.

**Gayola:** «*Qué calonia ha qui furta au de gayolla*».

*Ms. I, fol. 83 vuelto:* «Todo ome qli furta au de *gayola*, si fabla deue peytar LX s[ueldo]s de calonia; et quoantos aynos ouiere fablado, por cada ayno LX s[ueldo]s; [et] si no ouiere fablado XV s[ueldo]s; [et] por cada ayno que en *Gayolla* fouo XX s[ueldo]s».

*Ms. II, fol. 153 vuelto:* *Gayolla, Gayolla.*

*Ms. III, fol. 110 vuelto:* *Gayola, Gayola.*

*Ed. 1686 y 1815, Lib. V, tít. VII, cap. XXI:* *Gayola, Gayola.*

*Ed. 1869, id., id., cap. XXIII: Gayola, Gayolla.*

Empléase la palabra *gayola* en su significación corriente de jaula; en ese sentido la acogen no sólo Baraibar e Ilarregui, sino también Chavier en la edición de 1686. Campión reproduce el texto del Fuero y acota entre paréntesis «en bask. *Kayola*: jaula» (1). A pesar de la enorme influencia que sobre mis modestas opiniones ejercen las de maestro tan esclarecido como el insigne polígrafo navarro, me atrevo en esta ocasión a disentir de él y a atribuir a nuestro *Kayola* un origen romance, como derivado precisamente del *gayola* que emplea el Fuero y que hoy mismo significa jaula en portugués y también en castellano, según se registra en la última edición del *Diccionario* de la Real Academia Española: «*Gayola*. (Del lat. *caveola*, d. de *cavea*, jaula.) f. *Jaula*».

Es *emparanza* término que se presta a ser interpretado, mediante habilidosas dislocaciones, como voz de pura estirpe euskalduna; y más aún si se tiene en cuenta que se asigna tal abolengo a ese mismo vocablo, como expresivo de cobertizo, tejavana y plazoleta. De la *emparanza* hablan los capítulos V, VI y VII del *Amejoramiento* del Fuero, de D. Felipe III; en los manuscritos I y II aparece escrita *emparança*; en el II está el *Amejoramiento* añadido en letra moderna, y en las tres ediciones impresas se estampa también en esta forma. *Emparanza* significa embargo, ejecución de bienes: «et si algún día de la zitacion non pareciere et absentare, que el forzador no haya día de emparança...» (*Amej.* cap. V.); «por esto establecemos que en ninguna citación no haya emparança dayno et día... et si sofría la emparança en los

---

(1) CAMPIÓN, *op. cit.* pág. 465.

XXX días...» (*Amej.* cap. VI); «et si el quereyllant non paresciére al día, sea quito de la demanda el defendient, por la coal fazia la *emparança...*» (*Amej.* cap. VII). Como de *alabar* viene *alabanza*, de *probar*, *probanza* y de *tardar*, *tardanza*, *emparanza* se deriva de *emparar*, que vale tanto como embargar, secuestrar. «Si fidalgo alguno matare franco, villano del Rey, o moro, o iudio deve aver el Rey homizidio daqueill qui lo mató et emparar lo suyo. Empero dando el homizidio non li deven embargar lo suyo...»; (Lib. V, tít. IV, cap. III del Fuero).

En Aragón, la palabra *emparar* significa «embargar o secuestrar, y mejor inventariar» (1); *emparancia* equivale a «emparamento, mandamiento de secuestro»; y es *emparante* el que pide o hace el secuestro. (2) En el Derecho catalán, la voz *emparar* tiene un sentido idéntico. *S'emparer* quiere decir, en francés, apoderarse.

Al margen del Fuero, conociéronse en Navarra ciertas pechas de nombre vasco: las de *beraurdea*, *yurdea*, *irurdea* o *eyurdea*, *gailurdirua* o *gallirdea* y *baturratu*. No voy a tratar de ellas, porque quiero ceñirme al tema que me he impuesto; mencionan esos tributos Marichalar y Maurique e Yanguas y Miranda en sus conocidas obras. Pero aun a riesgo de contrariar mi propósito de no extender mi investigación más allá de la Ley fundamental de Navarra, voy a trans-

---

(1) *Diccionario de voces aragonesas, precedido de una Introducción filológico-histórica*, por D. JERÓNIMO BORAO, Catedrático de literatura de la Universidad de Zaragoza. Zaragoza, 1859.

(2) *Diccionario de voces aragonesas, precedido de una introducción filológico-histórica*, por D. JERÓNIMO BORAO. Publicado por la Excelentísima Diputación Provincial de Zaragoza. Prólogo y notas de D. FAUSTINO SANCHE y GIL. Segunda edición aumentada con las colecciones de voces usadas en la comarca de la Litera, autor D. BENITO COLL y ALTABÁS y las de uso en Aragón por D. LUIS V. LOPEZ PUZOLES y D. JOSÉ VALENZUELA LA ROSA. Zaragoza, 1908.

cribir un trozo de una Real Cédula de 1435 que tengo por inédita, que nos da a conocer la existencia de un tributo designado con un nombre vasco: «... por partes de nicollau dayuar pescador, vezino de nuestra Çiubdat de Tudela nos ha seydo supplicado e dado a entender como en el aynno MCCCCDXXX<sup>ta</sup> eill. o. Martín de miraglo por el ouieron tributado et tomado a tributo de nuestro Rescebidor de Tudela la *saraya* e bocal de pescar que nos auemos en la presa de sobre el puent de nuestra dicha Çiubdat por tiempo et spatio de quatro aynnos...» (1) No necesita de explicaciones la palabra subrayada, que corresponde a la actual *sare*, red.

Yo creo que una revisión reposada de los manuscritos del Fuero y de otros documentos de diversa índole que se custodian en los Archivos de este glorioso Reino Pirenaico, podrá depararnos el conocimiento de voces vascas que acusen la pujanza que en tiempo pretérito tuvo nuestro venerado idioma, y que sirvan quizá para redimirnos de la pesadumbre de ser tributarios de otras lenguas en ocasiones en que no acertamos a descubrir en la propia, sin el auxilio de artificiosos neologismos, palabras que expresen aquello que queremos decir. Y al hablar así, me refiero especialmente a los vocablos que teniendo un contenido jurídico han desaparecido del léxico actual; acaso, acaso, asomen más de una vez en la prosa ingenua en que se produjeron otros hombres en otras edades. Con la ayuda de Dios, procuraré averiguarlo.

BONIFACIO DE ECHEGARAY.

---

(1) Arch. de Nav., Comptos 137-26.

## ÉRAN ZUHUR' ETA ÉRANKIZUN-ADITUZKOAK

(*Jaraipena*)

- 246.—Salbatore, baba lore. (L).  
(Aroa bide onez dohala adiarazteko).
- 247.—Azken hilak, paga zorak. (BNC).  
(Besta egiteari, huts egin nahi ez duenaren hitz bat,—bere gisan zuzena; azken hilaren gain izatekoak direnaz geroz, aintzineko guzien hartzekoak. (Voir le n.º 67).
- 248.—Horak bere egina bezala (BNam).  
(Gauzak erabili ondoan, bere tokietarat helarazten ez dituztenez, ératen den hitz bat. Nork ez dakigu, bere egiteko hartan, zembat den, hora (zakhuía) baino gurbilago gathua).
- 249.—Hatsa gezuía. (BNC).  
(Gezuía nola nahi derabilkatenez, ératen den arbuiozko hitz bat).
- 250.—Debruarekin iraulden hariko denak, luze behar du akhil'oa. (Lcôte).  
(Ératen zaiotena, nahi direnei gibelatu, gaixtoekin atxikitzetik, edo barnatasun hartzetik).
- 251.—Hoik dituzu, mail'u batez joak (BNam).  
(Berdin gaizki ikhasiak.—Analogie tirée d'objets en fer battu).
- 252.—Mihia ez du hezuirik hausten, bainan bai hauts-arazten (C).  
(Zer ondorio, zembat gerlate, ez dire sugaeren (debruaren) eta ama Ebaren arteko min-

tza alditik ethori? Geroztik ere, zembat eskatima, kalte eta saraski ez dafaizkote hitzaldi sobraniozkoeri?—(Le silence est d'or: la parole d'argent, dio frantses zuhur hitzak). (Voir le n.º 264).

253.—Ez duk gure muthikoa, zazpi etxetako heñian galduko! (BNC).

(Aldi batzuz trufaz, bertze aldi batzuz lausenguz eraten den hitza.)

254.—Habia egin deneko txoria hil (S.)

(Biarnesak ere dio: «Etxe bat egiten denean, herioa jartzen da hango athegibelean.»)

255.—Elgar aditzean da guzia (Lc.)

«L'Union fait la force» dio frantsesak.

256.—Lehenian barkha, bigarenian urkha (BNC).

(Bertze orduz, ikhastetxe bateko buruzagiak, bere menekoetarik baten lehenbiziko hutsean, eraten omen zuen: «Hanbat gaixtoago nerezat!» Eta barkhatzen zioen. Eta haren beraren bigaren hutsean: «Hanbat gaixtoago harentzat!» eranik, kanporat ematen omen zuen. Gutartean, elgari bethi behar diogu barkhatu.

257.—«Sen Mark!... Arthorik balinbaduk emak! Ez balinbaduk bilha zak!» (BNC).

(Hauzoen artean erabiltzen den solasa, eraiteko ordu denean. Biarnon ere omen diote: «Jotzia baino lehen duk eraitia».

258.—Kargua karga (Lc.)

(Kargu duenak eginbide badu; Karguaren emaileri, zor dio eginbideaz khondu.)

259.—Zer izate da, behin lau zangotako, gero bi zangotako, eta azkenean hirur zangotako? (Lc.) (Devinette). Hura da gizona.—Hastetik, eskuz eta zangoz edo belhaunez bermatuz, le-

khuz aldatzen da; gero sendo delarik, bi zangoen gainean harahunakatzen da; eta noizpeit makhilt'o bat hartzen du harahunakatzeke.

260.—Erák, hauía, aita zer hari zen?—Kartak nahasteten.—Ez bide zikan irabazten (C).  
(Eliza atheko solas bat).

261.—Hauía, zer jateko zinduten egun? — Otsoki. (BNam).

(Aitaren manuz, haurbatek ihardesteko zuena).

262.—Gure Mariak ohiko hariak (BNC).

(N'a-t-on pas dit: «Qui a bu, boira». Et aussi: «Chacun a ses défauts, où toujours il revient».

263.—Adimendu guziak izanki; bakharik mintzatzen ez daki. (LC).

(Eraten dena, zembeit haur atzartasun handiko direnez, bai eta zembeit etxe azinda, ezagutza harigari bat erakusten dutenez).

264.—Ixilik dagoenak huts bat; mintzo denak hanitz huts. (C).

(Le poete latin adit: Eximium virtus, silentium prestare rebûs. (Ovide).

Le poete grec a plus souvent dit: Zigá, zio-pa. (HOM).

265.—Zingili baba, bethor ilhaía, surthengoz joan da maiatza. (BNam).

(Bertze orduz, hanitz érepikatuzko zen solasa. Zingili (BN), zingo (Lcôte frontîère), zango bakharézko urhats uría, baba gutituz dohala dioena. Bethorkigula hartarik lekhora, etxil'ar, il'arbiribil, magitxil'ar baliosa; halarikan ere, auhendatu gabe ezin ikusiz itzaltzen, loril, hořtaro, eder eta maitagari den hil'abete paregabekoa).

266.—Ikus eta sinets. (C).

(Gutarteko gauzetan, ez bada ere bethi, maiz egiteko gindukena).

267.—Laster lana, alfer lana. (C). (Subjective).

(Jostetara, hatsa hartzera, nahi bezain laster ezin helduz, lehiatukiegi egina. Langilearen-tzat, dela zeruko, dela luřeko, deus guti balio dukena).

268.—Lan lastera, lan alferra. (C). (Objective).

(Edo zein lan da, arthatuki egitekoa. Gure Saindu handi, san Inaziok ere zioen: «Age, quod agis». Egizu, egiten duzuna, gure ahalak eta gogoa, guziz hari etatikiz).

269.—Urdia hil eta kuřinka bizi. (BNC).

(Erosi balinbazen gero pagatzekotan; edo (metaphorice), gauza pagatu baten saria, beritz galdetzen bada).

270.—Haurra, aita zer hari zen? (BNC).

(Ihi punta zořozten.—Ihardestea manatu ziztaioena). (Voir le n.º 260).

LANDEĒETXE



# ZUHUR HITZ ETA ERANKIZUN ADITUZKOAK

---

(*Jaraipeña*).

- 271.—Zahar bihitan jari (BNC).  
(Avoir résigné son bien, pour direction et exploitation, moyennant une redevance convenue).
- 272.—Debozioa baiño lenago da obligazioa. (Biriattou).  
(Le devoir avant tout, diote Frantzian).
- X 273.—Erosi bezala saltzen dut. (C).  
(Ez dakitalarik egia diotan edo ez).
- 274.—Ogi osorik ez da nihon egoteko. (BNC).  
(Ez zorion osorik nihon atzemateko).  
Uztarizko eliza zaharlean, kanpo aldean, irakurtzen ginduen hitz hau: «Zoriona bilhatzen duenak, bilhatuko du solo».
- 275.—Oin bat, oin bi. (Lcôte).  
(Pour exprimer la démarche exagérément lente du farniente, ou d'un convalescent).
- 276.—Berehalakoak eran zuena. (Lcôte).  
(Expression assez souvent employée, pour n'avoir pas à nommer la personne ou l'auteur assez connu, dont on va citer la parole).
- 277.—Kuku mikuka dabilta. (Lc).  
(Pour viser certaines relations, certaines rencontres mystérieuses. Le Souletin dit en pareil cas; Koxülüka).
- 278.—Ez dakienak ez daki. (C).

(Se dit par compassion, ou par mépris, selon le cas).

279.—Haurak hazi, penak hasi. (Lc).

(Les parents se bercent d'illusions, sur les consolations et les profits qu'ils attendent de leurs enfants devenus adultes. Mais c'est alors que les enfants commencent à penser pour leur compte, à faire mystère de leurs relations, de leurs projets d'avenir. C'est la fin des illusions.

280.—Mailu batez beraz joak. (BNam).

(Berdin gaizki ikhasiak. Analogie tirée d'objets en fer battu).

281.—Eginbidetarik ageri gizona. (C).

(Arthatuki edo lazoki diren bethetzen).

282.—Badu galtzen bethe iphurdi. (Lcôte).

(Gêné dans ses affaires, comme dans ses mouvements).

283.—Ixter begiak baditu. (LC).

(Nola dabilan nahiz ikhusi).

284.—Gibel haizia ahurëan bezain segur. (BNam).

(Haren hitzen, ez agintzen gaiñean ez khonda).

285.—Ez izan, eta bai uste. (BNC).

(Qui se croit quelque chose, alors qu'il n'est d'aucune valeur, ou qui prend le négatif pour l'affirmatif).

286.—Lege zahareko gizon gaztia. (BNC).

(Qui veut paraître jeune; qui s'ingénie «à réparer des ans l'irréparable outrage».

287.—Haurik ez da gehiago. (C).

(Zembeitek diotena, haurak adituz atheraldi harigari batzutarik egiten).

288.—Herio mandatari (Lcôte).

(Norbeit hil dela jakitate ematerat dohan batez eraten den solasa).

289.—Arázou batian badüzü bi enthelegü. (S).

Hala nola, alderdi oneko gauza bat eranez, bertzelako zerbeit adiarazten denian.—*Badüzü* pour *batüzü*, admis dans le sens abstrait).

290.—Lehengo lephotik du burua. (Lc).

(Gauza beretarat denean erortzen, edo erortzerat ekharía).

291.—Sabel berean eginak lo. (Aldudes).

(Gauza beretarat erorkor diren haurideak).

292.—Otsoa ez bada, hartza (LC).

(Norbeiten eratekoetz jendea mintzo denean, gutituz, emendatuz, bazteretik dagoen batek eranen du: Zerbeit behar dik izan: «Otsoa ez bada, hartza».

293.—Hor xaía, oro kukuso. (BNC).

(Hora, mehe denaz bertze, zikhin, itsusi, arbuaiatua, haurez harikatua, uliz estalia, kukusoak nausi dituenta, hartaz eraten da hitz hoi.—Frantsesak ere dio: Un malheur ne va jamais seul).

294.—Haría aurdik eta eskia gorda. (BNam).

(Itxuraz adixkide, egitatez etsai, barne egosiko gizona).

295.—Azen petik zopa jale. (BNam).

(Ogia arduratzen hasi zenean, hasi zen jendea, ogi zopa bakhar zembeiten eltzekarian ematen. Baitziren, guti ezagun ziren ogi zopa biltzen zakitenak, hetaz zen hitz hori eraten).

296.—Ardiak bi menditan ezari. (C).

(Elgar ezin ikusiz, ez ikusteagatik).

297.—Egosi haiz aza tzaía? Higitu naun ema tzaía?

(Lcôte).

(Egiteko hasia, ez dela behar begietarik utzi. Halanola haur gisakoak izateko, ez baitire be-

har begietarik galdu. Haurrentzat itzalik hobere-  
rena burasoen itzala).

298.—Abenduko eguna, argitu orduko ilhuna.

(Urthean bi ordu dire, eguna eta gaua berdin  
luze direnak. Hetaryik kampo, gau egunak hari  
dire luzatzen edo laburtzen).

299.—Etxean zahar, kampoan gazte. (C).

(Eraten dena: 1.º etxean kulumulu, deusetako  
den lani ezin loth daitekenaz, eta gero aphain-  
durik kampoan airosarena egiten duenaz;






2.º edo sorgin direlakoez, etxean herbail direnak-  
gatik akhelaíerat fiíndan atheratzen direla-  
koez. Hoitaz eraten da Lapurdi itsas aldekoan:  
Etxian zahar, kampoan gazte, huxta! huxta!  
huxta!)

LANDEÁBTXE.

---

## ZUHUR HITZ ETA ERANKIZUN ADITUZKOAK

(5 gañen emailza)

- 301.—Amaso hordi eta zahagia oso (BNC).  
(Zikhoitzaren aztura). 
- 302.—Predo Ageréko, gero ageriko (LC).  
1.º Balinbadire diotenak, Predo Ageréko jaun izatekoa dela, zuhur batzuk eranen dute: Predo Ageréko, gero ageriko; 2.º Balinbadire diotenak, Predo, Ageréko jaun beñiak, alderdi on guziak badituela, zuhurak eranen du: Predo Ageréko, gero ageriko. 
- 303.—Geroa, auheñaren leloa (BNC).  
(Lan bat egiteko du, egin behar, egin gogo, bainan barneak hasterat ez lagúntzen. Eginen beraz, bainan gero. Arte hartan, bertze batek egin baleza! (Voir le n.º 3). 
- 304.—Nola soiñua jo, hala dantza (Lcôte).  
(S'inspirer des circonstances. Zer eginen den, gero ikusiko).
- 305.—Jende edeña, jende alfeña (Lcôte).  
(Nahi duena bere burua beñi aphaindua ikusi eta erakutsi; nahi dituen eskuak, beñi xur, eta legun atchiki. Frantses hitz bat bada: «Honneur aux mains calleuses. Ahur barne idoreko eta latzeko jendea, goresgari»). 
- 306.—Mando merkia, nausiaren nekhia (BNC).  
(Biderat eta, mandoak khañea ez dezakenai nausiak khañeatzeko baitu). 
- 307.—Hala bada, halabiz! (Lcôte).

(Gerthakari bakhan bat kondatzen duenari, bihurtzen zaioen dudatuzko hitz bat).

308.—Hala ezpada, hala gertha dadiela (Lcôte).

(Gerthakari ederegi zaioen bat aditu eta, kondatzaileari bihurtzen zaioen dudatuzko hitza).

309.—Zapata churiak paperez, uria denian batere ez. (Lcôte).

(Balitz ere, hartan denia, etcherat oinhuts goaten).

310.—Surik gabeko kherik ez (C).

(Hitz hori; zuzenbideko izatetik gelditzen da, derabilkaten erankizunak, gezurrezko jazarmen batetik balin badauka bere abiadura).

311.—Zakhur ixilkariari gomakok (BNam).

(Gomakok, par contraction, pour gogo emakok. Zakhur saingatzaitetik begiratuko da, be deren makhil mokoia asikitzerat emanaz, edo beharean moko zořotz hura, zintzura behera sarthuz).

312.—Luřa iguzkiari bezala (LC).

(Bihotz oneko den bat, bere haur baten, buraso baten, maite baten ikusaldiari, begiak iraziz begira dagoko).

313.—Ezkont eguna, zorion biharamuna (LC).

(Ordutik hasten dire, gogoetatze, bihozkatze, buruhauste amesten ez zirenak; bertzalde «zereen, zeren, libertaria hoin eder den!!!).

314.—Hauzitan irabazten duena, athořa has badoha,  
» galtzen » lařugofi doha (LC).

(Alabainan, legetako ezbaiak dire, legetaren golde nabařak).

315.—Bi etxetako xakhuřa gosiak hil (C).

(Zeren duten bi hauzotan elgařen gain uzten, haren hazteko lana eta gastua).

316.—Gaiza gutia borondate hunez (S).

(Frantzia aldean diotena : «La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne». Ematen denak baino gehiago balio du emateko moldeak eta emailearen bihotz-ontasunak.

317.—Ez bat, ez bi! (LC).

(Armadari hartua zaion hitz batetik : Gizonak direnean leñoka, oin beraz, sahets beraz aintziñat, bideari lotzerat edo su egiterat abiatzeko menean, guziak erne direla ezagutzeko, edo erne izaterat hertsatzeko, aintzindariak egiten du goraki : *Un, deux! Un, deux!* nahi duen bezambat aldiz, eta, azkenaren ondotik, adiarazten du oihu bat : *Haut!*, eta orduan dire gizonak abiatzen, gizon bakhar bat balire bezala, egiteko dutenaren egiten.—Ez bat, ez bi, eran nahi da beraz, norbeit, nihork uste ez duelarik, lasterka, edo joka, edo nihork amesten ez zuenaren egiterat ematen dela.

318.—Lehen hala, orai hola, gero ez jakin nola (C).





(Zuhur hitz horiek, iraupenaren hirur aldeak ditu aiphu. Lehenagokoa, ezin beritz ikusiko da. Fugit irreparabile tempus. Virg.—Gerokoa, izanen da edo ez da. Ez da izanen ere, oraiko bilhakatuz baizik, eta ordukoak eginen duen bezalako izanen da. Haina hura beraz zuhur, oraikoaz baliatzen dena, «geroko gero» zorionezkoaren eskuratzeko.

319.—Hedoi guzien azpitik, sasi guzien gainetik (LC).

(Sorginek akhelañerakoan, eran behar dutelako hitza. Badire diotenak, sorgin gazte bateg, hitz hori makhur eranik, sasi guzien azpitik behar izatu zitzaioela herestatu, eta bisaia saraskitua eta beso saraskituak ikusterat ez uz-

- teko, etxean gordez behar izatu zela bizi. Dena dela...
- 320.—Dena dela duhela. (BNam).  
(Amikuztaŕek Laphurtaŕei nolazpeit harturikako hizkuntza, ez zaiotela solas bat sinhesgafi erakusteko). (V. le n.<sup>o</sup> précédent).
- 321.—Airian edo luŕian diren, berek ez jakin. (B-NC).  
(Gazte zoro batzuz, zentzatu direnek derasaten hitza. Gufiz gehienek, sobranioz eŕaten dute: Zerian edo luŕian, eŕateko orde: Airian edo luŕian...).
- 322.—Elhe zahar (BNC).  
(Gazte zoro hek beren aldetik, aholku emai-leeri jazaŕiko diote, eŕanez : Elhe zahar!, adia-razteko zuhur edo zahar hitzez axola guti dutela).
- 323.—Astian ostilare bat, (BN, SC).  
(Norbaŕt balinbada ahoa betheka, toki bateko zorion osoaz mintzo, zuhur batek ihardetsiko dio zuzen bidez : «Ago emeki, ago emeki, non nahi baduk astian ostilare bat, penitentziatzko egun bat).
- 324.—Hauts ikhatzak bero. (BNC, SC).  
(Jan edan handien eguna. «Han ez zen deus mentsik, maitia, zu baizik». (S).
- X 325.—Nola bizi, hala hil. (C).  
(Ongi bizi, ongi hil; gaizki bizi, gaizki hil; nola bizi, hala hil. «Qui est causa causæ, est causa causati», dio Theolojiak).
- 326.—Nork bere Saindiari, ora pro nobis. (BNC).  
(Bakhotxak bere aldetik, frogatzen duen gauza).
- X 327.—Holako ezteietan, holako zopak dira jaten. (BNC).  
(Nork berak behar du ikusi, norat sartzea eta nondik kanpo egotea duen hobe).



- 328.—Bego egitekoa lo (BNC).  
(Loa, heriotzearen itxura. Heriotzean dena, ez balitz bezala da. Hitz hori eñan nahi da beraz, bego gauza hori, ez balitz bezala).
- 329.—Beti aúferal (GC).  
(Hori egiten da geroko, apostoluaren hitzari jañaikiz. Omnia in gloriam Dei facite; bai eta oraiko ere, San Inazioen hitza konplituz : Age quod agis. Nagia, lazoa, atzerat ez badoha, beti atzean dago.
- 330.—Ur r'ipi guziak ur handirat. (BNC).  
(Beharkot! naturalezaren legez). 
- 331.—Loak ereman nahi bazaitu, lo egizu. (C).  
(Ez balinbazare ur hegian, edo sutondoan).
- 332.—Bazko goiz balitz, martxoan ez balitz. (BNC).  
(Fruitutarako lorearen behañez. Ez behar, ez goiz, ez berandu. Doi hura nihondik ezin finka, Biarnesak khexuz dioena : Aquet diable de doi). 
- 333.—Behar dire, gizona den bezala, eta aroa heldu den bezala hartu. (C).  
(Ez direlakotz gure nahitik). (Voir le n.º précédent). 
- 334.—Bertzeren buztanaz uliak khien. (C).  
(Uli haizatzaileak eriek dituzte, kalinbadituzte. Nor nahik badituzke, aski saristatuz haizatzailea). 
- 335.—Nola bizi, hala hil. (C).  
(Bizitzea dugu, iltzen ikhasteko. Egiten ez duena, zeren aiduru dago? Apostoluaren hitz sarkhor hau bada : «Egizu, Jesusen pasioneak eskas duena zure sabaltzeko». Zer? Zeronek egiteko duzuna».
- 336.—Nor hil, nor bizi. (C).  
(Legeari indar emateko egiten den iskribuzko guthunt'oa).

- 337.—Ufun helduko da baratxe dohalarik, baratu gabe dohana (C).  
(Eskalearen baithan frogatzen dena bereziki).
- 338.—Dakikanetik begira hadi. (C).  
(Ez dakikanetik Jainkoak begira hezalat).
- 339.—Erbi lo bat eginik. (BNC).  
(Lo arina: sendatzen ez duen loa. (Voir le n.º 18).
- 340.—Barastan irabazi, burustaz igor (S).  
(Han berian bertze batzuk diote: Huxtulatzez bildu, khantalotsez igori).
- 341.—Eran eta egin (C).  
(Hartan da gizona). (Voir le n.º 113).
- 342.—Ez duk erana (BNC).  
(...Harako nizala, ikhusiko dutala...).
- 343.—Itsuen herian, okhefa alkate. (C).  
(Okhefa = begi bakharako dena. Tout est relatif).
- 344.—Jaunen jaunak badire. (C).  
(Mail aphaalenekotik gorenerainokoan. Gorenekoak berak, Jaun zerukoari khondu behar eman).
- 345.—Haren hitza eta horaren phutza bardin (BNC).  
(Bardin ez badire, berdintsu).
- 346.—Zahia irinaren eske (BNC).  
(Galdegitea gogor; deus gutitako izanez ere, dohainak hausten harokak. (Voir le n.º 36).
- 347.—Padera bezain iphurdi beltz. (LC).  
Ez on agertzeko, ez arthatzeko. Bere gisa utzi behar den gizon jendetasun gabeaz eraten den hitza).
- 348.—Oratzetik hari (LC).  
(Eraten da, geriharari bat bere xhetasun guzietekin ezagut-arazten denean).

- 349.—Sinhesten ez duenak ama, sinhetsiko du amai-  
zuna (LC).  
(Adin gabe, bethiko bihozminez, hil-araziko du  
ama). (Voir le n.º 279).
- 350.—Ur f'ipi guziak ur handirat. (C).  
(Ur handi guziak itsasorat. Naturezaren le-  
gez).
- 351.—Añain handiak jaten ditu f'ipiak. (C).  
Hala nola lumakoak uliak, otsoak axuriak, ga-  
thuak aratoin, sagu eta bertze).
- 352.—Haritz eroriaren gainean ezkuña. (BNC).  
(Handik biltzen den ezkuñak ez du biltzailea  
goresten, frantses autorak dioenaren arabera :  
«Avaincre sans péril, on triomphe sans gloire».  
Araberako lanak dire mahi, hitz hoitaz apha-  
lets).
- 353.—Etxeko ikhatza, etxeko hautsaz estal (BNC).  
(Etxekoan arteko ezbaiak, ez hauzotaraf ere-  
man).
- 354.—Non aipha, han gertha. (C).  
(Ératen zaioen bezala berari : Orai berean zin-  
tugun gogoan eta gure hitzetan).
- 355.—Edeña eta ona bia dituk. (C).  
(Voir le n.º 305).
- 356.—Aho bero, gibel ondo hotz. (C).  
(Voir le n.º 208).
- 357.—Kanpoan uso, etchean bele. (C).  
(Behar ere badu buruzagiak, idortasunik aski.  
Neguñiz ordean. Est modus in rebus).
- 358.—Etxeak, eman zaizkon fresnak. (LC).  
(Direnak diren, dagozila zein here tokitan).
- 359.—Hitz onak, ondorio on badu. (C).  
(Hitz tzañak ondorio tzañ, eñailearenganik ha-  
siz).

- 360.—Zuhurak goizetik, atsekabearen beha egoteko du. (C).  
(Gutiago harituko ere du, atsekabe igurikiak).
- 361.—Nork bere ophilari ikhatz. (C).  
(Egiten ohi zena, oraino egiten da, ikhazpean gaztaina zenbeiten eretzeko).
- 362.—Ez lan, ez jan. (C).  
(Dioena liburu sailduak).
- 363.—Zuharman ziminoa zenbatenaz gorago, hantatenaz haren uzkia ageriago. (BNam).  
(Aintzindarien hutsak dire ikusiak, eta nihorenak baino hobeki gaitzetsiak).
- 364.—Orgak zahañago eta kirinka handiago. (Lfront.).  
(Adinarekin eratekoak handitzen).
- 365.—Nor gira gu? (BNC).  
(Ingurumenaren jakirik gabe, bere buruaren ederez erakustea maite dutenez erasaten den elhea).

LANDERETXE.

---